

se préoccupe nullement de l'agriculture ni de l'industrie. Après quoi nous formulons le vœu: Adapter le programme général des études aux écoles rurales, de telle sorte qu'à l'école primaire, les fils de cultivateurs vivent dans une atmosphère agricole agréable, vivante, saine.

"On s'imagine en certains milieux que le programme actuel, trop encombré, dit-on, ne permet pas à l'instituteur de faire la place assez large à l'agriculture. Ceux qui parlent ainsi ne comprennent pas le programme des écoles catholiques de la province de Québec. La première année du programme, par exemple, comprend bien les spécialités suivantes: *Lecture, diction, récitation*. Néanmoins, ces trois matières se rapportant à une seule branche en réalité: la *lecture*, la *grammaire*, l'*analyse* et l'*orthographe* ne font qu'un et s'enseignent simultanément. Et dans les deux premières années du programme, ces matières se confondent avec la *lecture* qui sert de véhicule pour l'enseignement de plusieurs matières. On peut aussi placer toutes les sciences usuelles sous le titre: *Leçons de choses*. Très souvent, les matières se confondent: l'une sert à enseigner l'autre. C'est ainsi que la *dictée* bien choisie peut servir à enseigner une foule de notions religieuses, historiques, agricoles et autres.

Non, ce n'est pas le programme qui met un obstacle à un meilleur enseignement agricole, mais bien la connaissance erronée ou incomplète que l'on en a en certains milieux. A une meilleure connaissance du programme, ajoutons un petit champ d'expérience où les instituteurs et les institutrices pourraient compléter l'enseignement de l'école et faire ainsi, pour l'enfant, de la nature un spectacle enchanteur dont il ne pourra plus détacher ses yeux."

LE JARDIN SCOLAIRE

Le Jardin scolaire est le meilleur moyen de faire aimer, apprécier et étudier l'agriculture aux enfants de la campagne. Ce n'est pas pour leur enseigner à labourer, à herser, etc., etc.

Par le Jardin scolaire, les élèves mettent eux-mêmes la main à l'ouvrage. Non seulement ils doivent aider le maître à cultiver le jardin, mais on doit leur réserver quelques carrés ou un coin de terre dont ils ont l'entière responsabilité.

Des graines, des fleurs, des plants ou autres semences sont remis aux élèves, afin qu'ils les sèment ou les plantent eux-mêmes après avoir préparé le sol conformément aux instructions données par le Ministère de l'Agriculture. L'émulation aidant, le jardinage devient ainsi pour les élèves une occupation toute à la fois instructive, récréative et saine.

Les travaux de jardinage, dirigés avec intelligence, inspirent l'amour du travail, exercent une heureuse influence sur l'esprit et la santé des enfants et justifient aux yeux des parents l'enseignement théorique de l'agriculture à l'école.

Pour maintenir une relation constante entre l'enseignement théorique en classe et l'enseignement pratique au jardin scolaire rien ne vaut le journal de mon jardin, cahier dans lequel l'élève est tenu d'inscrire briève-

ment les travaux qu'il a faits, ses impressions, ses observations, ses difficultés et les résultats obtenus. Enfin, les rédactions, les dictées, les problèmes, à base agricole, entretiennent aussi cette relation nécessaire à un enseignement rationnel de l'agriculture à l'école primaire.

FRANÇOIS LA ROCHE

Aux élèves jardiniers

(Pour le "Bulletin de la Ferme")

Tous ceux qui auront des questions agricoles à poser, vous n'aurez qu'à les écrire et à les envoyer par maille à—

M. François La Roche,

10, rue Prévost, Québec, P. Q.

Je me ferai toujours un plaisir d'y répondre dans le journal du *Bulletin de la Ferme* en y inscrivant votre question et la réponse.

F. LAR.

Expositions scolaires dans le district de Québec-Montmorency

Il y a eu cet automne dans le district de Québec-Montmorency trois expositions scolaires aux endroits suivants: à l'école Ste-Anne de Stadacona, à l'école du village de Charlesbourg, Comté de Québec, et à l'académie St-Joseph de Ste-Anne de Beaupré, comté de Montmorency.

Le nombre global des élèves concurrents à ces expositions était de 176, dont 104 dans la classe des légumes, 20 dans celle des volailles, 29 dans celle des travaux de la cuisine et 23 dans celle des travaux de lingerie.

L'ensemble des exhibits exposés à ces trois expositions était, en dépit de la mauvaise saison que nous avons eue cet été, de bonne qualité et indiquait le résultat d'un travail raisonné et consciencieux.

Aussi, pour récompenser tous ces courageux élèves, il leur a été distribué en prix des valeurs argentés, des outils indispensables pour faire du jardinage ainsi que des articles utiles pour l'élevage des oiseaux de la basse-cour, ayant une valeur globale de \$120.00 dont \$80. généralement fournis par le Ministère de l'Agriculture de Québec et la balance par les commissions scolaires. De plus, le Service de l'Horticulture que nous remercions bien sincèrement, a offert des diplômes aux élèves dont les exhibits étaient les mieux qualifiés ainsi que huit arbres fruitiers pour chaque exposition.

Il me fait plaisir de mentionner ici que monsieur Jacques Verret de Charlesbourg, a déboursé la jolie somme de \$10.00 qui a été distribuée en prix à un concours qu'il a organisé lui-même dans le but d'encourager les jeunes élèves des écoles de Charlesbourg à faire du jardinage à domicile.

A chacune des expositions scolaires, il y a eu des discours de prononcer par le Curé, le Président de la Commission scolaire ou par leur représentant et une conférence ou une démonstration agricole par l'Agronome du district ou son Assistant.

Les élèves ont donc reçu l'occasion de ces expositions scolaires des encouragements, des enseignements de la part des différentes autorités religieuses et civiles, enseignements qui n'auront sans doute d'autres effets que d'attacher la jeunesse à la terre, de lui apprendre à respecter ceux qui la cultivent et au point de vue purement agricole, de généraliser le développement des bonnes méthodes de jardinage, de l'élevage des volailles et des travaux domestiques.

P.-A. B.



Ration pour la vache laitière à l'étable

La meilleure ration pour les vaches laitières est celle qui est bien équilibrée et qui se compose d'aliments variés, nutritifs, faciles à digérer, succulents, et ayant un goût agréable. Ce sont là les facteurs dont on doit tenir compte lorsque l'on produit ou que l'on achète des aliments, en vue de la production économique du lait.

La ration la plus économique doit avoir comme base des fourrages cultivés sur la ferme, bon marché mais nutritifs, notamment du foin de trèfle ou de luzerne, de l'ensilage et des racines. Il est bon de donner une quantité généreuse de grain pour faire équilibre à la ration de gros fourrages et en même temps pour fournir à une forte laitière une quantité supplémentaire de nourriture sous une forme plus concentrée.

Une livre de grain donnée à une vache qui vient de vêler a autant d'effet que plusieurs livres de grain données plus tard, après que la production du lait a déjà fortement baissé. Donnez une livre de moulée par trois livres et demie de lait produits; à mesure que la période de lactation avance, diminuez graduellement la quantité de moulée afin de ne plus donner que une livre par cinq livres de lait produits. Une bonne moyenne est de 1 à 4. Nous donnons ici un certain nombre de rations bien équilibrées pour une vache laitière de 1,000 livres et qui répondent aux besoins des cultivateurs dans différentes parties du Canada.

N° 1.—Foin mélangé, 16 livres; navets ou betteraves fourragères, 40 livres; moulée composée de son, 4 parties; farine d'avoine, 2 parties; orge moulue, 2 parties; tourteaux de lin, 1 partie; farine de graine de coton, 1 partie. Donner cette moulée à raison de une livre par 3½ livres de lait produits.

N° 2.—Foin de trèfle et de luzerne, 10 livres, betteraves fourragères ou navets, 30 livres, 10 livres de paille d'avoine, moulée composée de 5 parties de son, 2 parties de farine d'avoine, 3 parties de graine de lin moulue, donnée à raison de une livre par 3½ livres de lait produits.